



Trivium

Revue franco-allemande de sciences humaines et sociales - Deutsch-französische Zeitschrift für Geistes- und Sozialwissenschaften
6- Esthétique et science de l'art

Charles Lalo



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/trivium/3671>
ISSN : 1963-1820

Éditeur

Les éditions de la Maison des sciences de l'Homme

Référence électronique

« Charles Lalo », *Trivium* [En ligne], 6- Esthétique et science de l'art, mis en ligne le 02 mai 2010, consulté le 24 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/trivium/3671>

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2019.



Les contenus de la revue *Trivium* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Charles Lalo

- ¹ Philosophe de l'art français, Charles Lalo (1877–1953) est un des représentants de l'école socio-positiviste, fortement influencé par la sociologie d'Emil Durkheim, et en amont par Auguste Comte. Un des fondateurs, avec Basch notamment, en 1931, de l'Association pour l'étude des arts et les recherches relatives à l'art [la future Société française d'esthétique], Lalo lui succède à la chaire d'esthétique et de science de l'art à la Sorbonne. Il est le premier directeur du groupe de travail sur le *Vocabulaire d'esthétique*, que Souriau reprend par la suite et qui reste connu comme le vocabulaire d'Étienne Souriau.
- Lalo est le tenant d'une esthétique devenue science exacte, objectivable par un système de relations. Au cœur de son travail se trouve la conviction que l'esthétique doit procéder de façon expérimentale et sociologique, c'est-à-dire d'établir des lois et de traiter les phénomènes sensibles comme faits sociaux. Sa critique du sensualisme et de la tradition vitaliste (de Guyau, Bergson et Séailles) d'une part, et son opposition radicale à l'atomisme psychologique d'autre part, l'amènent à formuler des critiques contre la définition trop étroite que Fechner donne de l'expérience. Bien qu'il s'oppose au subjectivisme excessif et à l'esthétique de la sympathie – ce qui l'éloigne d'un point de vue intellectuel de Victor Basch –, il ne sous-estime pourtant pas l'apport de la psychologie pour l'étude de l'art. Ce qu'il appelle une « esthétique intégrale » joint, en effet, une psychologie de l'artiste et une conception subtile des rapports entre l'art et la vie. Mais s'il s'inspire dans cette démarche de la psycho-physiologie de Fechner, il le fait à travers Durkheim, car il pense l'esthétique comme un processus social qui en détermine les catégories.
- ² Charles Lalo (1877–1953), französischer Kunsthistoriker und Repräsentant der soziopolitistischen Schule, stand unter dem Einfluss der Soziologie Emil Durkheims und Auguste Comtes. Lalo war zusammen mit Basch 1931 einer der Gründer der »Association pour l'étude des arts et les recherches relatives à l'art«, der späteren »Société française d'esthétique«, und folgte Victor Basch auf dem Lehrstuhl für Ästhetik und Kunstwissenschaft an der Sorbonne. Er war der erste Direktor der Arbeitsgruppe zur Erstellung des *Vocabulaire d'esthétique*, das Souriau in der Folge weiterführte, und das als das Wörterbuch der Ästhetik von Etienne Souriau Bekanntheit erlangte.
- Lalo war Anhänger einer als exakte Wissenschaft verstandenen Ästhetik, die sich durch ein System von Beziehungen objektivieren lässt. Im Zentrum seiner Arbeit stand die

Überzeugung, dass die Ästhetik experimentell und soziologisch verfahren muss: durch die Etablierung von Gesetzmäßigkeiten und die Behandlung von sinnlichen Phänomenen als soziale Gegebenheiten. Seine Kritik des Sensualismus und der vitalistischen Tradition (bei Guyau, Bergson und Sáilles) einerseits und sein radikaler Widerstand gegen den psychologischen Atomismus andererseits mündete in eine Opposition gegen die zu enge Definition von Erfahrung, die Fechner gegeben hatte. Trotz seiner Kritik am exzessiven Subjektivismus und an der Ästhetik der Sympathie – die ihn auf einen intellektuellen Weg führte, der von dem von Victor Basch sehr verschieden war – war er weit davon entfernt, die Bedeutung der Psychologie für das Studium der Kunst zu unterschätzen. Sein Begriff einer »integralen Ästhetik«, verband letztlich eine Psychologie des Künstlers mit einer feinsinnigen Erfassung der Beziehungen zwischen Kunst und Leben. Seine Beeinflussung durch die Psycho-Physiologie Fechners war jedoch durch Durkheim vermittelt, denn er fasste das ästhetische Phänomen wesentlich als einen sozialen Prozess auf, der die Form der ästhetischen Kategorien bestimmt.

BIBLIOGRAPHIE

(Sélection / Auswahl)

Monographies / Monographien

- L'esthétique expérimentale contemporaine*, Paris, Alcan, 1908.
 - L'esthétique expérimentale de Fechner*, Paris, Alcan, 1908.
 - Esquisse d'une esthétique musicale scientifique*, Paris, Alcan, 1908.
 - Les sentiments esthétiques*, Paris, Alcan, 1910.
 - Introduction à l'esthétique*, Paris, Alcan, 1912 (éd. revue 1925, 1935).
 - L'art et la morale*, Paris, Alcan, 1922.
 - L'art et la vie sociale*, Paris, Doin, 1921.
 - L'art et la vie sociale. Encyclopédie scientifique*, Paris, Doin, 1921.
 - La beauté et l'instinct sexuel*, Paris, Flammarion, 1922.
 - Aristote*, Paris, Mellottée, coll. « Les Philosophes », 1922.
 - La faillite de la beauté*, Paris, Ollendorff, 1923.
 - Esthétique*, Paris, Vuibert, 1925.
 - Notions d'esthétique*, Paris, Alcan, 1925.
 - Logique formelle*, Paris, Vuibert, 1925.
 - Sciences du langage*, Paris, Vuibert, 1925.
 - Sociologie*, Paris, Vuibert, 1925.
-

Le conscient et l'inconscient dans l'inspiration, Paris, Alcan, 1926.

L'idée de progrès dans les sciences et dans les arts, Paris, Alcan, 1930.

L'expression de la vie dans l'art, Paris, Alcan, 1933.

Éléments d'une esthétique musicale scientifique, Paris, Vrin, 1939.

L'art loin de la vie, Paris, Vrin, 1939.

L'art près de la vie, Paris, 1942.

L'art et la vie, Paris, Vrin, 1947.

Esthétique du rire, Paris, Flammarion, 1949.

Formes de l'art, formes de l'esprit, avec Étienne Souriau, Charles Picard, Louis Réau, Charles Lapicque, Paris, PUF, 1951.

Herausgeber / Éditeur

Auguste Comte. Cours de philosophie positive, Paris, Hachette, 1951.